

1



REVIERS - Calvados - LES ISROTTAIS - Le Départ de l'Agent du Fisc

Une assemblée devant l'église en 1905



Le clocher de l'église Saint-Vigor



Les voussures de la chapelle Sainte-Christine

LA FAÇADE  
DE LA CHAPELLE  
SAINTE CHRISTINE



**Question panneau 1 :**

Qu'est-ce qu'une Piéta ?

**Réponse panneau 4 :**

Un totem est un être mythique (d'espèce animale) considéré dans les sociétés traditionnelles comme l'ancêtre protecteur d'une tribu auquel on rend hommage.

A l'entrée de la commune on a découvert en 1912 un menhir dit « La Pierre Debout » de l'époque gallo-romaine, classé depuis 1934, aux Monuments Historiques.

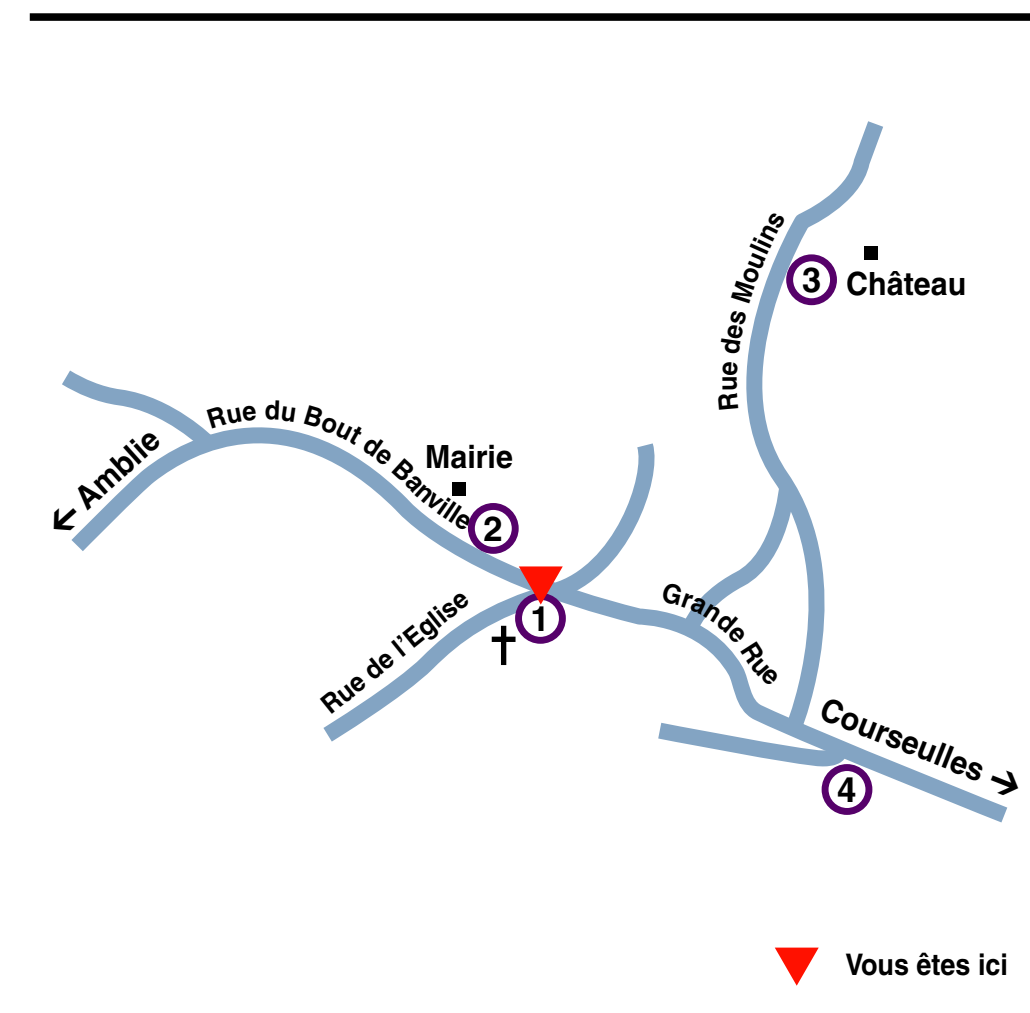
La chapelle Sainte-Christine, qui dépendait de l'abbaye de Montebourg, aurait été édifée avant l'église sous le patronage de saint Vigor, évêque de Bayeux au VI<sup>e</sup> siècle. Elle daterait de la fin du XII<sup>e</sup> siècle et aurait été érigée en mémoire de la sainte, vierge et martyre qui brisa les idoles dans la maison de ses parents en Toscane au III<sup>e</sup> siècle. Christine pour ce geste, eut à souffrir de persécution. Attachée à un poteau et transpercée de flèches, elle paya de sa vie son mépris des idoles et l'enthousiasme de sa foi. Cette chapelle aurait servi, un temps, de presbytère.

L'église des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles est de style roman. Elle subit au cours des siècles plusieurs modifications, toutefois le portail du clocher-porche conserve ses chapiteaux sculptés originels. Le chœur renferme une Piéta très intéressante en clef de voûte.

In 1912, a 'menhir' was discovered at the entrance to the village. It is known as 'the standing stone' and dates from the Gallo-Roman era. It has been classified as a historic monument since 1934.

The chapel of Saint Christina, which used to be a dependency of the Abbey of Montebourg, is thought to have been built before the church, under the patronage of Saint Vigor, Bishop of Bayeux in the 6<sup>th</sup> century. It is thought to have been built in the late 12<sup>th</sup> century in memory of the saint, virgin and martyr who smashed the pagan idols in her parents' house in Tuscany in the 3<sup>rd</sup> century. Christina suffered persecution because of this act. She was tied to a post and pierced with arrows. She would have to pay for her contempt for the idols and the ardour of her faith for all her life. This chapel is thought to have been used as a presbytery for a time.

The 12<sup>th</sup> and 14<sup>th</sup> century church is Romanesque style. It has been modified over the centuries, however the gate of the porch tower has conserved its original sculpted canopies. There is a very interesting Piéta contained in the keystone of the choir.





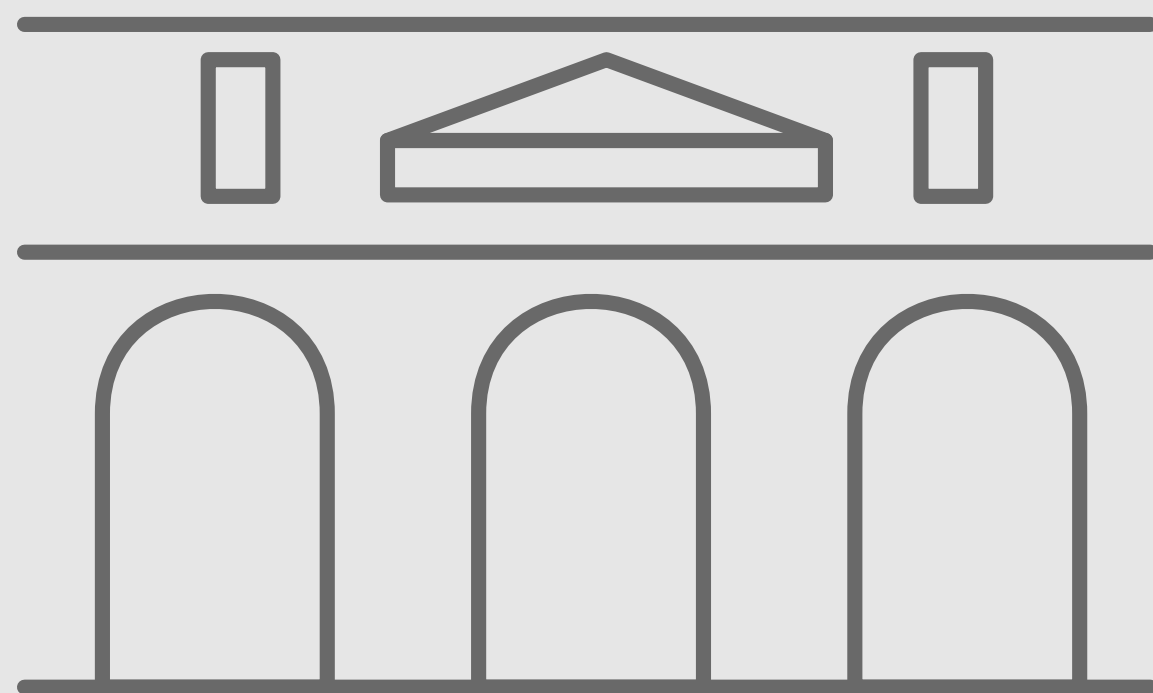


Façade de l'asile Le Chêne. Sur le perron, des religieuses.

Photo de 1934 lors d'une Sainte Enfance  
Aux extrémités, les deux religieuses sont celles qui s'occupent de l'asile

Façade de la mairie, anciennement asile Le Chêne

## LA FAÇADE DE L'ASILE LE CHÊNE



**Question panneau 2 :**  
Qu'est-ce que la rouennerie ?

**Réponse panneau 1 :**  
Une Piéta est un thème iconographique représentant la Vierge douloureuse (mater dolorosa), tenant sur ses genoux le corps du Christ descendu de la Croix.

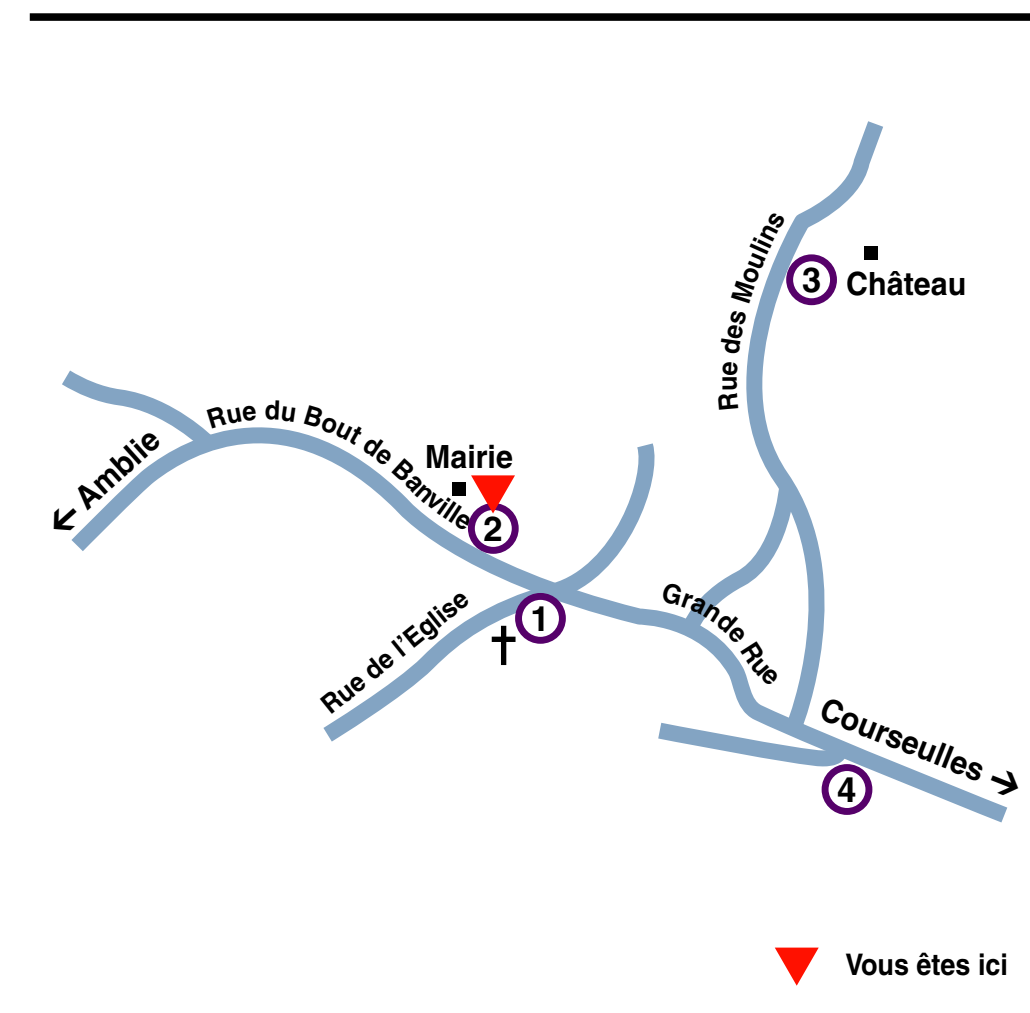
Jean François Arsène Le Chêne, enfant du village, naît en 1800 à Caen d'une riche famille de Reviers. Orphelin, il est élevé par sa grand-mère et reçoit une éducation religieuse de l'abbé Trevet, vicaire de la paroisse. En 1834, il établit à Paris une société de tisserand pour le commerce de la rouennerie.

Après une longue maladie, il meurt à Paris en 1866. Célibataire et sans héritier, il lègue à la commune tous ses biens sous réserve que celle-ci construise un asile, pour les anciens et les indigents du village. C'est ainsi que le 21 juin 1876 est posée la première pierre de ce bâtiment qui sera nommé Asile Le Chêne. Erigé sur un terrain appartenant à la commune depuis 1844, cet asile comprenait un corps de bâtiment principal flanqué de deux ailes.

L'asile est tenu par des religieuses jusqu'à l'arrivée des Allemands en 1940 qui l'investissent. De 1945 à 1970, il sert successivement d'orphelinat et de colonie avant d'être transformé en logements et mairie.

Jean François Arsène Le Chêne, a native of the village, was born to a rich Reviers family in 1800 in Caen. When he was orphaned, he was brought up by his grandmother and received a religious education from Abbé Trevet, curate of the parish. In 1834 in Paris, he established a weaving company for the 'Rouenneries' trade (cotton fabrics printed in Rouen). After a long illness, he died in Paris in 1866. He was a bachelor without an heir, and bequeathed all of his property to the commune, on condition that it would establish a home for the elderly and poor of the village. Thus, on 21 June 1876, the first stone was laid of the building which would be called 'Le Chêne'. This home was constructed on land which had belonged to the commune since 1844, and it comprised a main building flanked by two wings.

The home was run by nuns until the Germans arrived in 1940 and occupied the building. From 1945 to 1970 it was used as an orphanage and then a children's holiday camp, before being turned into housing and the town hall.



3



La façade du château de Revers

Le saule pleureur du parc du château

Le château aujourd'hui

DESSIN DE  
LA PORTE D'ENTRÉE  
DU CHÂTEAU



## Question panneau 3 :

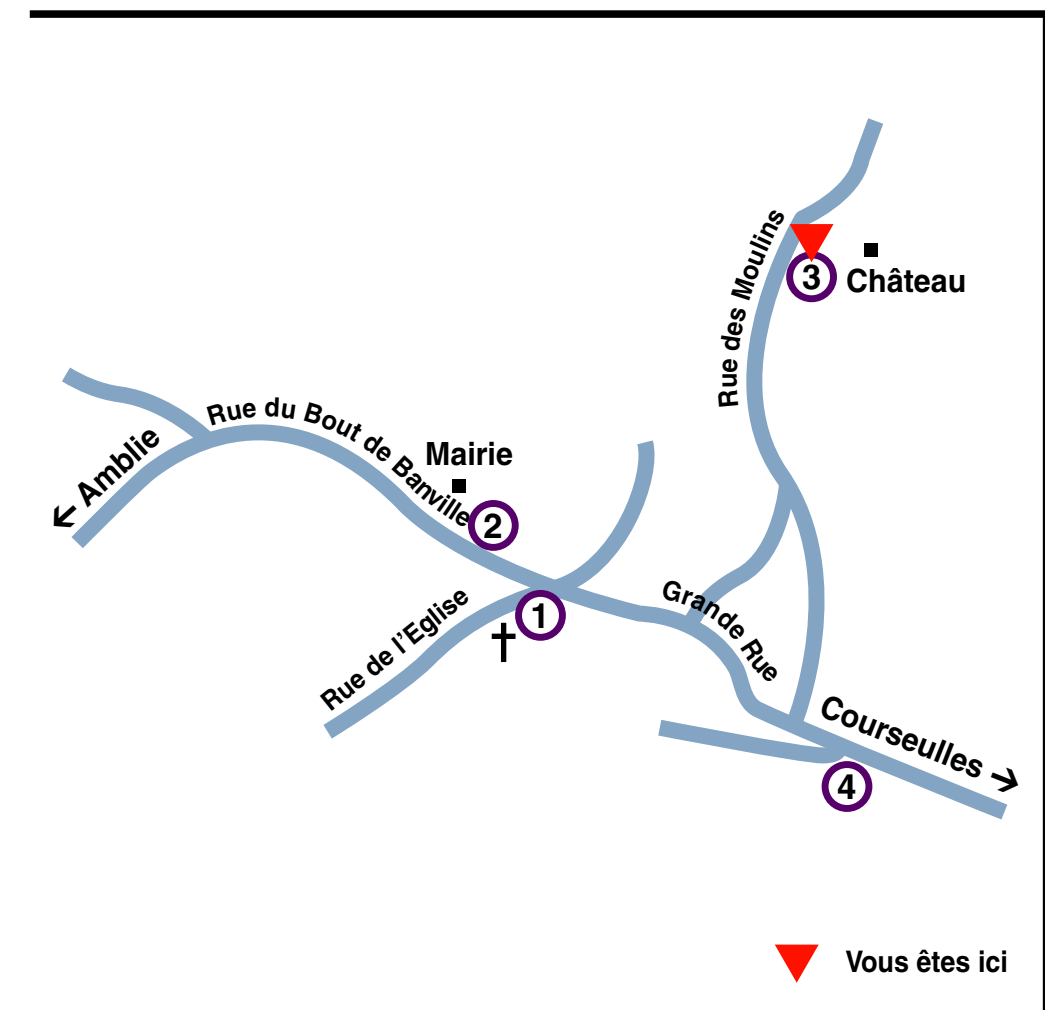
Qu'est-ce qu'une motte féodale ?

## Réponse panneau 2 :

La rouennerie est une toile de coton de couleur, que l'on a d'abord fabriquée à Rouen et ses environs.

Le château aurait été construit à l'emplacement d'une motte féodale qui aurait appartenu aux Seigneurs de Revers. Au fil des siècles, les descendants des seigneurs auraient transformé l'édifice en manoir. Le nouveau seigneur, Henry Carbonnel de Canisy, laissa dépérir le château qu'il n'habita jamais et fit transporter au château de Fontaine-Henry, son lieu de résidence, une superbe rampe en fer forgé et une belle collection d'armes du XIV<sup>e</sup> siècle. Son héritier, Henry de Canisy, après avoir fait de grandes améliorations au vieux château, vend celui-ci ainsi que la grande ferme à Monsieur Albert Michel, négociant d'huîtres à Courseulles, en 1875. Ce dernier le vend à un anglais en 1919. Il est aujourd'hui le siège de la Communauté de Communes d'Orival.

The château was built on the site of what was thought to be a feudal motte, belonging to the lords of Revers. Over the centuries, the descendants of the lords turned the building into a manor. The new seigneur, Henry Carbonnel de Canisy never lived there, and let the château fall into decline. He had a superb forged iron banister and a beautiful collection of 14<sup>th</sup> century arms moved to the château of Fontaine-Henry, his place of residence. His heir, Henry de Canisy, made major improvements to the old château, and then sold it, along with the large farm, to Mr Albert Michel, a Courseulles oyster merchant, in 1875. Mr Michel sold the château to an Englishman in 1919. Today it is the headquarters of the Orival Community of Communes.







L'une des premières chapelles construites par Monseigneur Turquetil dans la Baie d'Hudson

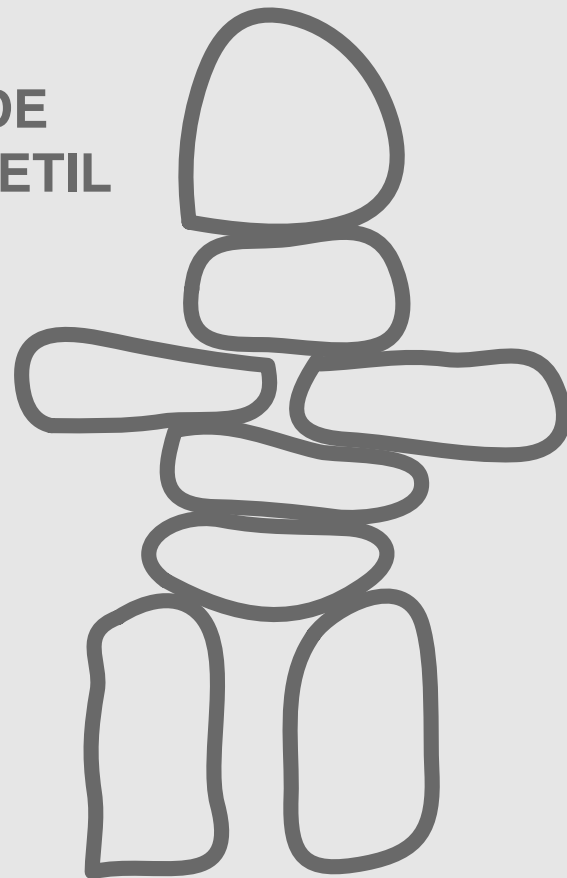


MONSIEUR ARSÈNE TURQUETIL - Baie d'H  
M. Turquetil, O. M. I. Prêtre Apôtre de la Baie d'Hudson.



Les Esquimaux et l'un de leurs missionnaires

L'INUKSHUK OU  
TOTEM EN SOUVENIR DE  
MONSIEUR TURQUETIL



**Question panneau 4 :**  
Qu'est-ce qu'un totem ?

**Réponse panneau 3 :**

Une motte féodale est un rehaussement important de terre sur lequel est élevé une enceinte en terre et en bois.

Monseigneur Arsène Turquetil est né à Reviere en 1876. Orphelin très jeune, il est recueilli par les sœurs de l'asile Le Chêne et est envoyé au Petit puis au Grand Séminaire. Il est ordonné prêtre en décembre 1900. Peu de temps après, il reçoit sa nomination pour le Grand Nord Canadien et devient l'un des premiers missionnaires à s'installer au milieu des Inuits de la Baie d'Hudson dans les années 1910.

Les Missionnaires européens visitaient alors en traîneau à chiens pendant l'hiver et par bateau durant l'été, les nombreux camps d'Inuits. De par la rencontre avec les Occidentaux, les Inuits furent initiés à l'usage des armes à feu, aux outils, au tabac... Monseigneur Turquetil qui consacra toute sa vie à ce peuple autochtone, a permis de faire découvrir leur monde méconnu. Pour lui rendre hommage, les Inuits qui le surnommaient « Notre Grand-Père » laissèrent, en 1994, à l'entrée de l'église, un totem de pierres posées les unes sur les autres ayant un aspect humain.

Monseigneur Arsène Turquetil was born in Reviere in 1876. He was orphaned very young, and was taken in by the nuns of the home, 'Le Chêne'. He was sent to Catholic secondary school and then to theological seminary. He was ordained priest in December 1900. Shortly afterwards, he was appointed to the Great Canadian North and became one of the first missionaries to go and live among the Inuit of Hudson Bay in the 1910s. At that time, European missionaries visited numerous Inuit camps by dog sled in winter and by boat during the summer. Through their meetings with Westerners, the Inuit were introduced to firearms, tools, tobacco etc. Monseigneur Turquetil dedicated his life to this native people, and allowed the discovery their unrecognized world. In order to pay homage to him, the Inuit, who called him 'Our Grandfather', left a totem of stones piled to look like a human at the entrance to the church in 1994.

